(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 556 946**
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **83 16958**

(51) Int Cl⁴ : A 47 C 1/032; B 60 N 1/02.

(12) DEMANDE DE BREVET D'INVENTION A1

(22) Date de dépôt : 25 octobre 1983.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 26 du 28 juin 1985.

(60) Références à d'autres documents nationaux apparentés :

(71) Demandeur(s) : *Société dite : SABLE, Société anonyme.* — FR.

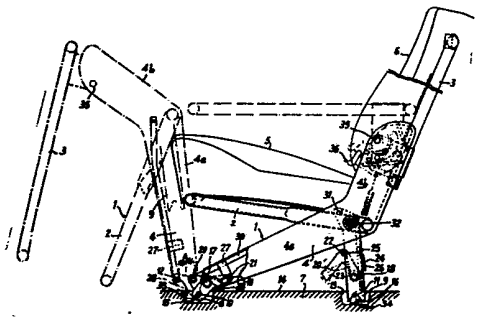
(72) Inventeur(s) : José Antonio Ercilla.

(73) Titulaire(s) : Société dite : SABLE et *Société dite : MATRA AUTOMOBILE.* — FR.

(74) Mandataire(s) : Cabinet Aymard et Coutel.

(54) Siège mobile, notamment siège amovible pour véhicule.

(57) Siège mobile, notamment siège amovible pour véhicule.
Le siège comporte : un châssis 1 présentant des pieds avant 8 et des pieds arrière 9, chacun sous la forme d'une fourche agencée pour coopérer avec une tige fixe 10, 11 du bâti 7; un verrou mobile 15, 16 porté par chaque pied pour venir bloquer celui-ci sur ladite tige fixe associée; des moyens de rappel 19, 20 pour solliciter ledit verrou en position de verrouillage; et des moyens 21, 23, 24 de manœuvre manuelle dudit verrou pour amener celui-ci en position déverrouillée, contre l'action des moyens de rappel, de manière à permettre le dégagement des pieds par rapport aux tiges de support.



FR 2 556 946 - A1

L'invention est relative aux sièges mobiles, et elle concerne en particulier les sièges pour véhicule.

Un premier but de l'invention est de proposer un siège qui, tout en étant normalement fermement fixé à son bâti de support, peut facilement être enlevé sans l'utilisation d'aucun outil tel que clé ou tournevis, l'enlèvement du siège se faisant par simple déverrouillage manuel.

Un autre but de l'invention est de proposer un siège qui, tout en étant amovible comme indiqué ci-dessus, puisse être basculé vers l'avant, tout en restant monté sur son bâti de support, de manière à dégager un espace correspondant à son encombrement en position normale, cet espace étant par exemple utilisé pour le passage d'un passager vers une porte ou à partir de la porte, ou pour dégager un volume de chargement ou de déchargement.

Un autre but de l'invention est de proposer un siège qui puisse être monté indifféremment vers l'avant ou vers l'arrière, par rapport à la direction d'avance du véhicule.

A cet effet, le siège selon l'invention comporte : un châssis présentant des pieds avant et des pieds arrière, chacun sous la forme d'une fourche agencée pour coopérer avec une tige fixe dudit bâti ; un verrou mobile porté par chaque pied pour venir bloquer celui-ci sur ladite tige fixe associée ; des moyens de rappel pour solliciter ledit verrou en position de verrouillage ; et des moyens de manoeuvre manuelle dudit verrou pour amener celui-ci en position déverrouillée, contre l'action des moyens de rappel, de manière à permettre le dégagement des pieds par rapport aux tiges de support.

Avec un tel agencement, le châssis du siège est normalement fermement retenu sur les tiges de support par les pieds qui sont bloqués en position par les verrous, mais le châssis, et donc le siège, peut être facilement enlevé grâce à la commande manuelle des verrous, c'est-à-dire sans que l'on ait besoin d'un outil quelconque tel qu'une clé ou un tournevis.

Suivant une autre caractéristique de l'invention, les moyens de manoeuvre manuelle des verrous arrière peuvent être actionnés quelle que soit la position du siège, tandis que

les moyens de manoeuvre manuelle des verrous avant ne peuvent être actionnés que si le siège est en position basculée vers l'avant. Cette caractéristique interdit ainsi le déverrouillage des pieds avant tant que le passager est assis sur le siège.

Suivant un mode de réalisation préféré, le châssis du siège porte une tringlerie qui, lors du basculement du siège, est mobile par rapport au châssis et par rapport au bâti supportant le siège, cette tringlerie présentant une butée qui bloque les moyens de manoeuvre manuelle des verrous avant quand le siège n'est pas en position relevée et qui libère lesdits moyens de manoeuvre quand le siège est en position relevée.

Suivant une réalisation particulière, les pieds avant sont fixes par rapport au châssis du siège, tandis que les pieds arrière sont constitués chacun par un levier articulé sur le châssis et agencé pour s'escamoter le long du châssis quand le siège est relevé. Avantageusement, ledit levier coopère avec une tringlerie qui est constituée par la tringlerie ci-dessus de blocage des moyens de manoeuvre manuelle des verrous avant. A cet effet, on prévoit une bielle qui, à l'arrière, est articulée sur ledit levier et qui, à l'avant, est articulée sur une patte, elle-même articulée sur le châssis à proximité des pieds avant, et glissant librement contre la face supérieure du bâti de support du siège. L'agencement géométrique des articulations de la bielle et de la patte est tel que, quand le siège est rabattu vers l'avant, les pieds arrière basculent vers l'avant en s'escamotant dans le châssis.

Suivant une autre caractéristique de l'invention, le châssis du siège comporte une ossature de dossier qui est articulée pour que le dossier puisse être rabattu en position sensiblement parallèle à l'assise.

On comprendra bien l'invention à l'aide de la description qui va suivre et en référence aux dessins annexés dans lesquels :

Fig. 1 est une vue latérale avec arrachements d'un siège selon l'invention ; et

Fig. 2 est une vue en coupe verticale d'une partie du siège de la Fig. 1.

On a montré sur la Fig. 1 un siège, notamment un siège pour véhicule. Ce siège comporte un châssis 1, par exemple métallique, qui est constitué par une ossature d'assise 2, une ossature de dossier 3 et un piètement 4. L'ossature d'assise 2 porte une garniture d'assise 5 et l'ossature de dossier 3 porte une garniture de dossier 6.

Le piètement 4 sert au support du siège sur le bâti fixe 7, par exemple le bâti du véhicule dans le mode d'application préféré. Le piètement 4 comporte deux pieds avant 8 et deux pieds arrière 9. Chaque pied 8, 9 est constitué par une fourche destinée à venir se loger sur une tige de fixation 10, 11 portée par le bâti 7. De préférence, les tiges de fixation 10, 11 sont disposées dans des cavités 12, 13 ménagées dans le bâti 7, de manière que, quand le siège est enlevé de la manière décrite ci-après, les moyens de support du siège ne fassent pas saillie par rapport à la surface supérieure 14 du bâti 7.

Le piètement 4 est constitué, de chaque côté du siège, par un levier allongé coudé qui comporte une branche avant 4a inclinée vers l'avant et vers le bas, et une branche arrière 4b inclinée vers le haut et l'arrière, sensiblement dans la direction de l'ossature de dossier 3, pour la position normale du siège sur ses tiges de fixation 10, 11. Le pied avant 8 constitue l'extrémité avant de la branche 4a tandis que le pied arrière 9 est formé par un levier qui fait saillie vers le bas à partir de la jonction entre les branches 4a et 4b, cette zone de jonction portant également l'ossature d'assise 2.

Les fourches des pieds 8, 9 reposent librement en appui sur les tiges de fixation 10, 11 ; à cet effet, leur ouverture est dirigée essentiellement vers le bas.

Chaque pied 8, 9 porte un verrou 15, 16 qui, normalement, coopère avec la tige de fixation associée 10, 11 pour retenir le siège sur celle-ci.

A cet effet, chaque verrou 15, 16 présente une extrémité en forme de crochet qui vient coopérer avec la face inférieure

des tiges de fixation 10, 11. Chaque verrou est articulé sur le pied associé autour d'une articulation 17, 18 d'axe transversal. Un ressort de torsion 19, 20 rappelle le verrou associé en position de verrouillage.

Les deux verrous avant sont couplés par une tige transversale 21, tandis que les verrous arrière sont couplés par une tige transversale 22. Les verrous avant sont manoeuvrables à la main par action manuelle directe sur la tige 21 ; les verrous arrière sont manoeuvrables par action manuelle sur une poignée 23 disposée sur le côté du siège et faisant partie intégrante du verrou 16 ; une telle poignée 23 peut être prévue sur un seul côté ou sur les deux côtés du siège.

La poignée 23 sert à la manoeuvre des verrous 16 quand l'utilisateur est sur le côté du siège, par exemple pour entrer dans le véhicule. Quand l'utilisateur est derrière le siège et qu'il désire relever celui-ci, par basculement vers l'avant, la poignée 23 risque d'être d'un accès difficile ; pour cela, cet utilisateur situé derrière le siège peut agir sur la tige de couplage 22 à l'aide d'une sangle 24 qui est accrochée à la tige et qui traverse une lumière 25 ménagée dans une traverse 26 de couplage des pieds arrière 9.

Les verrous 16 peuvent être actionnés librement, par action sur la poignée 23 ou sur la tige de couplage 22, quelle que soit la position angulaire du siège. Par contre, les verrous avant 15 ne peuvent être actionnés que si le siège est dans la position relevée, montrée en traits mixtes à la Fig. 1. Pour cela, on prévoit une butée mobile 27 qui peut occuper deux positions par rapport à la tige 21 de couplage des verrous avant : une position de blocage pour laquelle, quand le siège est en position normale abaissée, montrée en traits pleins à la Fig. 1, elle est au voisinage immédiat de la tige 21, et une position de déblocage pour laquelle, quand le siège est en position basculée vers l'avant, elle libère la tige 21 pour que les verrous 15 puissent être basculés autour de leurs articulations 17 dans le sens du déverrouillage. Pendant le mouvement de

relevage du siège, la tige 21 et le châssis 4 n'ont aucun mouvement relatif ; il est donc nécessaire, pour dégager la butée 27 de la tige 21 pendant ce mouvement de relevage, de rendre mobile la position de la butée 27 par rapport au châssis 4 pendant ce mouvement. A cet effet, la butée 27 appartient à un système déformable qui coopère avec la surface supérieure 14 du bâti 7.

Suivant le mode de réalisation représenté, on prévoit un patin 28 articulé sur l'un des pieds avant 8 autour de l'articulation 17 et adapté pour pouvoir s'appuyer, suivant un contact facial, sur la surface supérieure 14 du bâti 7. Sur le patin 28 est articulée, en 29, une bielle 30 qui porte fixement la butée 27 et qui, comme indiqué plus loin, est assujettie à rester plus ou moins parallèle à la branche 4a du châssis 4.

Comme montré à la Fig. 1, pour la position abaissée du siège, l'articulation 29 de la bielle 30 est située au-dessus et en avant de la tige de fixation 10, l'articulation 17 est située au-dessus et en arrière de la tige 10 et plus bas que l'articulation 29, et la tige 21 est située en arrière de l'articulation 17 sensiblement au même niveau en hauteur que l'articulation 29 ; pour cette position du siège, la butée 27 est située immédiatement au-dessus de la tige 21. Pour la position relevée du siège, l'articulation 17 et la tige 21 occupent des positions qui se déduisent de leurs positions précédentes par rotation autour de l'axe de la tige de fixation 10, tandis que l'articulation 29 occupe, par rapport à sa position précédente, une position avancée au même niveau en hauteur. De ce fait, quand le siège est basculé vers l'avant, la butée 27, par rapport à sa position précédente, occupe une position plus proche de la branche 4b et libère ainsi la tige de couplage 21 qui, comme montré par la flèche A, peut être basculée vers l'avant pour que les verrous 15 libèrent les tiges de fixation avant 10.

Suivant une autre caractéristique de l'invention, les pieds arrière 9 sont escamotables entre les deux branches 4a du piètement 4 pour la position relevée du siège. Pour cela, l'extrémité haute du pied 9, opposée à celle qui

constitue la fourche, est articulée en 31 sur l'extrémité arrière de la bielle 30. Les pieds 9 sont articulés sur le piètement 4, dans la zone de jonction des branches 4a, 4b, autour d'une articulation 32 d'axe transversal, au voisinage de l'articulation 31. Au cours du mouvement de relevage du siège, par basculement autour des tiges de fixation avant 10, la bielle 30, grâce à l'agencement du patin 28, rentre dans la branche 4a et sollicite ainsi les pieds 9 à basculer dans le sens horaire (Fig. 1) pour qu'ils s'escamotent le long du piètement 4, entre les branches 4a. Ainsi, comme montré en traits mixtes à la Fig. 1, le siège ne présente pas de saillie vers l'arrière quand il est dans la position relevée.

Pour que les verrous 15, 16 s'enclenchent d'eux-mêmes sur les tiges de fixation respectives 10, 11, ils présentent chacun, sur leur face extérieure opposée à la gorge du crochet, une rampe inclinée d'engagement 33, 34, qui est orientée, par rapport à l'articulation associée 17, 18, pour que les verrous basculent, contre l'action de leur ressort de rappel 19, 20, vers la position de déverrouillage, quand ils appuient sur les tiges de fixation 10, 11 par leurs rampes 33, 34.

Quand les verrous 15, 16 ne coopèrent pas avec les tiges 10, 11, leur position de fin de course est définie par leur venue en butée contre, respectivement, la branche 4a du piètement et le pied 9.

Suivant une autre caractéristique de l'invention, l'ensemble constitué par l'armature de dossier 3 et la garniture de dossier 6 est rabattable vers l'avant et vers le bas par rapport au reste du siège. Pour cela, l'ossature de dossier 3 est articulée sur l'extrémité supérieure de la branche 4b du piètement autour d'une articulation 35 d'axe transversal ; des moyens de verrouillage 36 à commande manuelle sont prévus pour permettre à l'ensemble dossier 3, 6 d'occuper soit la position déployée, montrée en traits pleins à la Fig. 1, soit une position rabattue, sensiblement à l'horizontale, comme montré en traits mixtes sur cette Figure.

L'utilisation du siège selon l'invention est la suivante.

Le siège occupe normalement la position montrée en traits pleins à la Fig. 1. Pour cette position, les pieds 8, 9 sont verrouillés sur les tiges de fixation 10, 11 par les verrous 15, 16, ceux-ci étant maintenus en position verrouillée par les ressorts 19, 20, et les verrous avant 15 étant bloqués par la butée 27 qui interdit leur basculement dans le sens du déverrouillage. Pour basculer le siège vers l'avant, il suffit à l'utilisateur d'actionner la poignée 23 ou la sangle 24 pour faire basculer les verrous arrière 16 contre l'action des ressorts 20, ce qui libère les pieds arrière 9 des tiges de fixation arrière 11. On peut alors librement basculer le siège vers l'avant ; pendant ce basculement, les pieds arrière 9 s'escamotent dans le piètement 4. Quand le siège est dans cette position relevée, la tige 21 de couplage des verrous avant 15 est accessible par l'arrière et libérée de la butée 27. L'utilisateur peut donc, s'il le désire, faire basculer les verrous 15, contre l'action des ressorts 19, dans le sens du déverrouillage pour libérer les pieds avant 8 des tiges de fixation avant 10. Il peut ainsi, par soulèvement du siège, le dégager des tiges de fixation 10 et l'enlever complètement.

Il est à noter que l'enlèvement du siège se fait sans que l'utilisateur ait le moindre besoin d'un outil, tel qu'une clé ou un tournevis, et sans démontage d'aucune pièce amovible, tous les constituants du siège restant portés par celui-ci.

Les tiges de fixation 10, 11 étant situées sous le niveau de la face supérieure 14 du bâti 7, il n'existe aucune saillie, par rapport à cette surface, pour les moyens de montage du siège, de sorte que l'on dispose d'un plancher plat lorsque le siège est enlevé.

Un autre avantage important réside en ce que les pieds avant 8 peuvent coopérer avec les tiges de fixation arrière 11 et que, à l'inverse, les pieds arrière 9 peuvent coopérer avec les tiges de fixation avant 10. En d'autres termes, le siège selon l'invention peut être monté, par rapport à la direction d'avance du véhicule, soit dans le sens d'avance,

soit dans le sens contraire.

Un autre avantage encore du siège selon l'invention réside en ce que le basculement et/ou l'enlèvement du siège peut se faire quelle que soit la position de l'ensemble dossier 3, 6 par rapport au reste du siège.

Quand on désire remettre en place le siège, on engage d'abord les pieds avant 8 sur les tiges de fixation 10, le siège étant dans la position relevée montrée en traits mixtes pour que la tige 21 soit dégagée de la butée 27. Grâce aux rampes 33, les verrous avant 15 basculent vers la position de déverrouillage, contre l'action des ressorts 19, pour la pénétration des tiges 10 dans les fourches, les verrous 15 retombant d'eux-mêmes en position de verrouillage sous l'action des ressorts 19. Puis, de la même manière, on engage les pieds arrière 9 sur les tiges de fixation arrière 11, les verrous arrière 16 basculant d'abord vers la position de déverrouillage, grâce aux rampes 34, puis retombant en position de verrouillage, derrière les tiges 11, sous l'action des ressorts de rappel 20.

On a montré en détail sur la Fig. 2 les moyens de montage de l'ossature de dossier 3 sur la branche supérieure 4b du piètement 4, vu du côté intérieur du siège.

L'extrémité inférieure de l'ossature 3 porte fixement une plaque 37 qui est supportée par la branche 4b à travers l'articulation transversale 35. La plaque 37 porte un doigt transversal 38 qui, pour le basculement du dossier, peut évoluer dans une rainure 39 en arc de cercle centré sur l'axe de l'articulation 35, ménagée dans la branche 4b.

Un verrou 40 porte à une extrémité une poignée de manoeuvre 41 ; à son autre extrémité, il est articulé en 42 sur l'ossature 4b et, dans sa zone médiane, il constitue un crochet 43 agencé pour pouvoir recevoir le doigt 38 et l'empêcher de se déplacer dans la rainure 39. Le verrou 40 est rappelé en position basse de verrouillage par un ressort de traction 44 accroché à la branche 4b. Il est muni d'une rainure 45, en arc de cercle centré sur l'axe de l'articulation 42, qui reçoit un doigt 46 porté par la plaque 37 pour définir les positions extrêmes du verrou : une position basse

pour laquelle le crochet 43 obstrue la rainure 39 et y immobilise le doigt 38, et une position haute pour laquelle le crochet 43 libère le doigt 38 pour le libre rabattement du dossier. Une butée 47, par exemple en matière plastique, est prévue à l'extrémité de la rainure 39 pour définir la position rabattue du dossier. De préférence, cette butée est réglable en position pour que l'on puisse modifier la position angulaire rabattue du dossier, notamment dans son utilisation en tablette.

De préférence, la position angulaire du dossier est également réglable pour la position redressée. Pour cela, le doigt 38 n'est pas porté directement par la plaque 37, mais il appartient à un levier 48 qui est articulé sur la plaque 37 autour de l'articulation 35 et qui peut être bloqué en position angulaire choisie sur la plaque 37 au moyen d'une vis 49. La position de fin de course du siège vers la position "siège" est définie par la venue en butée du doigt 38 dans le crochet 43.

Le crochet 43 présente une rampe d'engagement 50, au droit de la rainure 39, pour le dégagement automatique du verrou 40 quand le dossier est remis en position redressée.

Sur la Fig. 2, on a représenté le verrou 40 en traits pleins pour la position verrouillée, et en traits mixtes pour la position déverrouillée.

De préférence, on prévoit un ensemble 36 tel que celui de la Fig. 2 pour chaque côté du siège, les deux verrous 40 étant couplés par une tige transversale et une poignée 41 étant prévue sur un seul verrou ou, au contraire, sur chaque verrou.

Avantageusement, les moyens constituant chaque articulation 32 peuvent être agencés pour recevoir une extrémité d'une ceinture de sécurité.

REVENDICATIONS

1. Siège mobile, notamment siège amovible pour véhicule, caractérisé par le fait qu'il comporte : un châssis (1) présentant des pieds avant (8) et des pieds arrière (9), chacun sous la forme d'une fourche agencée pour coopérer avec une tige fixe (10, 11) du bâti (7) ; un verrou mobile (15, 16) porté par chaque pied pour venir bloquer celui-ci sur ladite tige fixe associée ; des moyens de rappel (19, 20) pour solliciter ledit verrou en position de verrouillage ; et des moyens (21, 23, 24) de manoeuvre manuelle dudit verrou pour amener celui-ci en position déverrouillée, contre l'action des moyens de rappel, de manière à permettre le dégagement des pieds par rapport aux tiges de support.

2. Siège selon la revendication 1, caractérisé par le fait que les moyens (23, 24) de manoeuvre manuelle des verrous arrière (16), peuvent être actionnés quelle que soit la position du siège, tandis que les moyens (21) de manoeuvre manuelle des verrous avant (15) ne peuvent être actionnés que si le siège est en position basculée vers l'avant, de manière à interdire le déverrouillage des pieds avant (8) tant que le passager est assis sur le siège.

3. Siège selon la revendication 2, caractérisé par le fait que le châssis (1) du siège porte une tringlerie (30) qui, lors du basculement du siège, est mobile par rapport au châssis (1) et par rapport au bâti (7) supportant le siège, cette tringlerie présentant une butée (27) qui bloque les moyens (21) de manoeuvre manuelle des verrous avant (15) quand le siège n'est pas en position relevée et qui libère lesdits moyens de manoeuvre quand le siège est en position relevée.

4. Siège selon la revendication 3, caractérisé par le fait qu'il comporte un patin (28) articulé sur le pied avant (8) et sur une bielle (30) portant la butée (27), le patin étant en contact facial glissant avec la surface supérieure (14) du bâti (7) pour déplacer la bielle par rapport aux moyens (21) de manoeuvre manuelle des verrous avant (15) et dégager ainsi la butée desdits moyens lors du relevage du siège.

5. Siège selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé par le fait que les pieds avant (8) sont fixes par rapport au châssis (1) du siège, tandis que les pieds arrière (9) sont constitués chacun par un levier articulé sur le châssis et agencé pour s'escamoter le long du châssis quand le siège est relevé.

6. Siège selon les revendications 4 et 5 considérées ensemble, caractérisé par le fait que ledit levier constituant le pied arrière est articulé sur la bielle (30).

7. Siège selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé par le fait que chaque pied avant (8) comporte un verrou (15), les deux verrous (15) étant couplés par une tige transversale (21) de liaison et de manoeuvre accessible par dessous le siège.

8. Siège selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisé par le fait que chaque pied arrière (9) comporte un verrou (16), les deux verrous (16) étant couplés par une tige transversale (22) de liaison et de manoeuvre, l'un au moins des pieds arrière (9) portant une poignée latérale (23) de manoeuvre manuelle accessible par le côté du siège.

9. Siège selon la revendication 8, caractérisé par le fait qu'une sangle (24) est accrochée à la tige de liaison (22) et s'étend vers l'arrière du siège, pour la manoeuvre des verrous arrière (16) depuis l'arrière du siège.

10. Siège selon l'une des revendications 1 à 9, caractérisé par le fait que les verrous avant (15) et arrière (16) présentent des rampes d'engagement (33, 34) pour leur effacement automatique contre l'action des moyens de rappel (19, 20) quand le siège est remis en place sur les tiges de fixation (10, 11).

11. Siège selon l'une des revendications 1 à 10, caractérisé par le fait qu'il ne comporte aucune pièce amovible ou démontable pour son basculement et/ou son enlèvement.

12. Siège selon l'une des revendications 1 à 11, caractérisé par le fait que les tiges de fixation (10, 11) sont prévues dans des cavités (12, 13) situées sous le niveau de la surface supérieure (14) du bâti fixe (7), de manière que, lorsque le siège est enlevé, on dispose d'une surface

sans saillie.

13. Siège selon l'une des revendications 1 à 12, caractérisé par le fait que les pieds avant (8) peuvent coopérer avec les tiges de fixation arrière (11) et que les pieds arrière (9) peuvent coopérer avec les tiges de fixation avant (10), de sorte que le siège peut être monté indifféremment face à l'avant ou face à l'arrière.

14. Siège selon l'une des revendications 1 à 13, caractérisé par le fait que l'ossature de dossier (3) est portée de manière articulée sur un piètement (4) supportant l'ossature d'assise (2), un verrou (40) étant prévu pour bloquer l'ossature de dossier en position de dossier, ce verrou portant une poignée latérale (41) de manoeuvre contre l'action d'un ressort (44) de rappel en position de verrouillage.

15. Siège selon la revendication 14, caractérisé par le fait que le verrou (40) définit la position redressée du dossier et coopère avec un doigt (38) se déplaçant avec l'ossature de dossier, le doigt (38) étant réglable sur celle-ci pour le réglage de la position angulaire redressée du dossier.

16. Siège selon l'une des revendications 14 et 15, caractérisé par le fait qu'il comporte des moyens de butée réglables (47) pour définir la position extrême rabattue du dossier.

17. Siège selon les revendications 15 et 16 considérées ensemble, caractérisé par le fait que lesdits moyens de butée réglables (47) sont constitués par une butée réglable, notamment en matière plastique, agencée pour coopérer avec le doigt (38) en fin de course de rabattement du dossier.

2556946

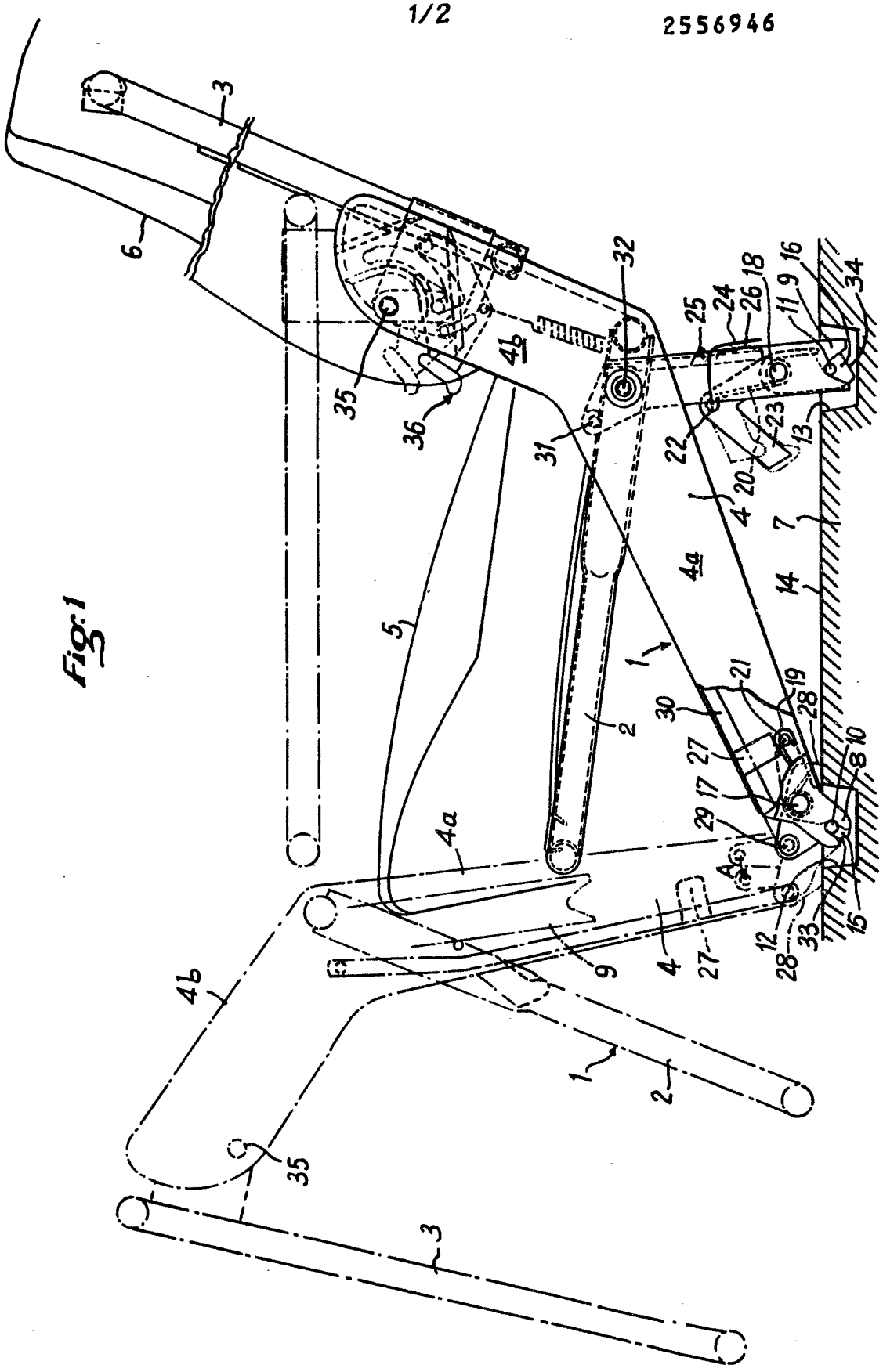


Fig:1

2556946

Fig: 2

